

FICHE 13

SOLDAT DE LA GRANDE GUERRE : LA MORT AU QUOTIDIEN



La première guerre mondiale va durer quatre ans et faire 9 millions de morts, auxquels il faut ajouter 6,5 millions de blessés. Les plus touchés (amputés ou défigurés par les éclats d'obus) sont surnommés les « gueules cassées ». Leur martyre est évoqué par le peintre allemand Otto Dix dans un tableau intitulé « Les joueurs de skat » en 1920.

La guerre de tranchées est particulièrement mortifère car la concentration d'hommes dans un espace restreint rend les bombardements particulièrement efficaces. Le champ de bataille est un univers violent, où le combattant côtoie des cadavres parfois en décomposition.



La mort peut y survenir à tout moment. Les soldats craignent l'éclat d'obus qui laboure les chairs, les attaques au gaz qui provoquent une longue et douloureuse agonie, les combats au corps à corps et leurs blessures à l'arme blanche, ou encore d'être enterrés vivants par l'explosion d'une mine ou d'un obus de fort calibre. Quotidienne et horrible (corps déchiquetés ou exhumés par une explosion), la mort se banalise au point que les combattants perdent parfois une part d'humanité comme en témoignent les photographies présentées sur cette fiche.

De haut en bas et de gauche à droite: Archives de la Marne, 39 Fi 57, 82, 23, 54, 14, 63